

UN CHRISTIANISME SANS DÉNOMINATIONS : TOUTE EXPLICATION EST INUTILE

J.N. ARMSTRONG

Dans le discours de Pierre, le mot "pour", qui déclare que le baptême est "en vue de" recevoir le pardon des péchés (Ac 2.38) est extrêmement clair. Sans aucun doute, chaque personne de son grand auditoire comprit qu'il offrait le salut sous les conditions du repentir et du baptême. Personne ne pouvait ne pas saisir le sens de ses mots. Donner au mot *eis* le sens de "à cause de" ou "en raison de", aurait été lui donner un sens jamais utilisé pour *eis* en grec, ni avant ni depuis. Non seulement toute personne présente devant Pierre ce jour-là comprenait son discours sans équivoque, mais pendant des centaines d'années après cette réunion des premiers chrétiens à Jérusalem, aucun étudiant de la langue grecque ne manqua de comprendre que Pierre offrait, à ces âmes qui cherchaient, le salut sous ces deux conditions.

Le fait que le langage n'a pas changé pendant si longtemps est une preuve de la solidité de la traduction ; une autre preuve est que cette traduction est en harmonie avec l'interprétation donnée par les meilleurs savants actuels.

On peut être membre d'une dénomination sans croire, sans enseigner cette doctrine. Mais peut-on être un simple chrétien comme Pierre, sans croire et enseigner ce que la Bible dit ?

Nous avons beaucoup regardé cette réunion à Jérusalem, parce que notre Seigneur veut que ses disciples disent la même chose et qu'ils soient "en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion" (1 Co 1.10). Il n'existe aucune raison valable pour la division sur ces détails si importants traités à Jérusalem. Si nous nous divisons en partis sur ces choses, nous sommes sans excuses, nous sommes infidèles à notre Seigneur. Notre étude a surtout visé le but du

baptême, tel que cela est enseigné dans cette première réunion dirigée par les apôtres, eux-mêmes dirigés par l'Esprit Saint venu du ciel ; ceci est important parce que des cœurs honnêtes et sincères se sont séparés sur ce point. Bien qu'il n'existe aucune raison biblique pour cette séparation, il est peut-être possible de la comprendre.

Tout croyant sincère maintient que l'on doit enseigner Jésus aux pécheurs, leur montrer qu'il est le Sauveur des hommes, qu'il est mort et ressuscité pour eux, et qu'il a été couronné Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Ces croyants sincères sont aussi d'accord sur le fait que cette connaissance du Christ doit toucher le cœur des perdus, qui doivent être convaincus de leurs péchés et se rendre compte qu'ils sont effectivement perdus. Ces croyants sincères diront tous que ces personnes devraient se repentir, c'est-à-dire rejeter leur mode de vie antérieure, se détourner de leurs péchés et, avec le cœur rempli de leur désir de suivre pleinement Jésus comme Seigneur, se soumettre à lui dans le divin commandement du baptême. Il est également évident que cette foi des perdus, jointe à la tristesse selon Dieu qui mène à la repentance, se développe dans une confiance en Dieu notre Père et notre Seigneur Jésus pour leur salut. Ils se repentiront parce qu'ils sauront "avec certitude" que Jésus est Seigneur et Christ. Ainsi, leur âme soumise dira : "Que ferai-je, Seigneur ?" (Ac 22.10), ce qui montrera qu'elle est vraiment convertie, prête à faire tout ce que Jésus veut.

Que dire de plus ? Les cœurs sincères et fidèles à Jésus, tous d'accord jusqu'à ce point, vont-ils se séparer sur le sujet du baptême ?

Comment peuvent-ils faire cela, alors que Jésus les supplie de ne pas être divisés ? À des âmes comme celles décrites ci-dessus, Pierre dit : “Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés” (Ac 2.38). Ananias dit à Saul, alors que l’esprit de celui-ci était complètement soumis au Seigneur : “Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom” (Ac 22.16). Êtes-vous prêt à dire à d’autres esprits soumis — qui par leur foi, leur tristesse selon Dieu, leur repentance, sont arrivés à une confiance en Dieu et en Christ — exactement ce qu’ont dit les enseignants inspirés à d’autres dans le même cas ?

Avez-vous peur de perdre votre faction ? L’aimez-vous plus que vous n’aimez l’union des saints ? Préférez-vous garder votre groupe-

ment plutôt que plaire à Jésus ? Je veux présenter à l’esprit contrit, brisé, soumis, les paroles mêmes de l’Esprit Saint concernant son devoir au sujet du baptême. Je suis prêt à prendre le risque qu’il les comprendra. En effet, pendant des siècles, pour autant que nous sachions, ces paroles furent comprises.

Êtes-vous l’adepte d’une théorie qui dépend d’une explication complexe de paroles pourtant simples ? La seule raison pour la division ici est celle d’un dévouement à la division. Les dénominations ne réuniront jamais les chrétiens, Jésus ne sera jamais satisfait, et sa prière ne sera jamais exaucée. Nous devons choisir. “Choisissez aujourd’hui qui vous voulez servir” (Jos 24.15). Être un chrétien, rien qu’un chrétien, ni plus ni moins, constitue le plus grand privilège offert au cœur humain. ◆

© VERITE POUR AUJOURD’HUI, 2004, 2006
Tous Droits Réservés